AVERTISSEMENT
DE
Mr. L'ABBÉ PREVOST.

RAppellons, en faveur de ceux qui manquent de mémoire ou d'attention pour obſerver les variétés d'un long Ouvrage, que les premiers Tomes de ce Recueil ſont une ſimple Traduction de l'Anglois; & que diverſes raiſons, dont on a rendu compte à l'entrée du huitiéme (*a*), ayant arrêté l'Auteur au milieu de ſa carrière, on s'eſt engagé, pour ſatisfaire le Public, & par ſoumiſſion pour des ordres reſpectables, à continuer une entrepriſe qui demandoit un redoublement de peine & de ſoin. Ce qu'on regrettoit alors, c'étoit de ſe voir enchaîné au Plan d'autrui, pendant qu'on en reconnoiſſoit les défauts. On avoit ſenti, dans le cours de la Traduction, que la méthode Angloiſe bleſſoit les meilleures loix de l'ordre & du goût; qu'elle entraînoit des longueurs inutiles & d'ennuieuſes répétitions; qu'elle étoit ſujette à des inégalités continuelles, à des interruptions, à des renverſemens & des obſcurités, en un mot à toutes les imperfections que la critique lui a reprochées. Quel moyen d'y remédier, lorſqu'on étoit obligé d'envoyer chaque ſemaine, à la Preſſe, les feuilles qui venoient de Londres avec la même régularité; & lorſque l'impatience des Souſcripteurs n'auroit pas permis de remettre la publication de chaque Volume au-delà du terme?

Il auroit fallu, pour donner, à la partie Angloiſe de l'Ouvrage, une forme dont elle étoit digne par le fond, qu'au lieu d'arriver par lambeaux, les ſix Volumes qu'elle contient euſſent paſſé la Mer

(*a*) C'eſt le dixième de nôtre Edition. R. d. E.